

INAUGURATION DU FORT DU PRADEAU LE 2 NOVEMBRE 2022

DISCOURS D'ISABELLE MONFORT, PRESIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS

Dans la vie d'une présidente de parc national, ce n'est pas tous les jours qu'on inaugure une vitrine d'une telle qualité, dans un cadre aussi splendide et en si nombreuse et honorable compagnie !

Je mesure ma chance et l'honneur qui m'est fait, mais tiens à y associer mes prédécesseurs, dont Jean-Pierre Giran présent ici, qui depuis 15 ans, chacun durant son mandat, ont soutenu, défendu, accompagné ce projet.

Avec les équipes et les directions qui se sont succédées durant ces années (je salue particulièrement Marc Duncombe, notre directeur actuel et la présence de Guillaume Sellier, notre ancien directeur), tous ont contribué à ce que nous nous retrouvions ici et aujourd'hui, pour tourner la page de la restauration de ce monument historique, et commencer à écrire ensemble, celle de sa nouvelle vie publique.

Il aura fallu 15 ans d'études, de recherche de financement, de réflexion, de concertation, 2,7 millions d'euros et 2 ans de travaux, pour parvenir à sauver ce magnifique monument historique. Son identité lui a été rendue à travers un parti-pris de restauration minutieux, fidèle à l'origine et aux techniques traditionnelles.

Cette restauration a été co-conçue et co-construite avec les collectivités territoriales car elle s'inscrit pleinement dans la requalification de la Tour Fondue portée par la Métropole et la Ville, porte d'entrée des cœurs de Parc et un des sites varois les plus prisés et les plus fréquentés par les visiteurs. Elle s'inscrit également dans l'opération Grand site de la Ville d'Hyères. Elle s'inscrit aussi dans le programme européen NEPTUNE, porté par la Région Sud sur la mise en valeur du patrimoine subaquatique et relayé dans l'exposition. Le fort du Pradeau est désormais l'un des cinq centres régionaux de ce programme avec les sites de Marseille, la Seyne sur mer, La Londe-les-Maures, Nice, visualisés dans le musée.

Je voulais aussi souligner la symbolique de cette opération qui me touche particulièrement : un lieu de guerre et de souffrance (dédié à la louable mission de protection de notre rade), devenu ruines au cours des années, renaissant en un lieu de paix, de rencontre, de partage, d'émerveillement.

Cette réalisation, comme les résultats du travail du Parc depuis 60 ans, nous prouve aussi, que l'espérance en la résilience et la rectification des erreurs humaines, entre autres vis-à-vis de la nature, avec de la volonté et du travail, n'est pas une cause perdue ni une utopie. Mais une cause à défendre, une urgence à prendre en compte, pour lesquelles nous devons continuer à nous battre, chacun à notre niveau et ensemble, pour que nous, Etat, Elus, Parc national, honorions la mission que nous ont confié les habitants de notre territoire.

Pourquoi cette appellation de Centre d'interprétation du territoire ?

Parce que "interpréter" c'est trouver du sens. Grâce à un remarquable travail muséographique et scénographique, à des supports et des outils innovants, on y apprend à lire et comprendre le paysage autrement, à l'appréhender sous d'autres angles, "*voir l'invisible*", c'est-à-dire tout ce qui fait la beauté, la complexité, la fragilité de ce territoire d'exception et comment elles se sont construites dans le temps...

Le fort du Pradeau sera géré à titre expérimental en régie directe du Parc national. Nous avons bon espoir d'être à terme, autorisés à recruter les renforts temporaires nécessaires à l'animation et à l'accueil dans ce fort, sur la base des recettes que la billetterie nous procurera. Et si cela ne peut se réaliser, nous rechercherons un gestionnaire soit parmi nos partenaires, soit dans le cadre d'une délégation de service public. Nous sommes convaincus que la qualité de l'exposition dans un lieu aussi stratégique que la tour fondue attirera de nombreux visiteurs, touristes mais aussi et surtout, locaux.

Car au-delà de l'outil touristique, il s'agit bien d'une offre proposée "en priorité" aux varois et (tant pis pour le chauvinisme !!), aux hyérois. On ne connaît jamais vraiment tout du territoire dans lequel nous vivons. Nous pourrions désormais ici, le découvrir en profondeur, sa formation, son histoire, ses richesses. Et nous l'aimerons encore plus !

Enfin, quel magnifique cadeau d'anniversaire anticipé pour les 60 ans du Parc que nous allons fêter au printemps 2023 !

Le Parc national de Port-Cros souffrait cruellement d'un manque de vitrine continentale, d'une "entrée de cœur de Parc" digne de ce nom. Le Castel, centre administratif, reste relativement confidentiel vis-à-vis du grand public. Cette nouvelle "maison du Parc", vient donc compléter l'offre existante, sur un lieu stratégique d'accès aux îles.

La mission, les actions et les résultats du Parc national méritaient une véritable mise en valeur aux yeux du grand public.

Ce centre permettra aussi de renforcer la cohérence de l'aire d'adhésion et le sentiment d'appartenance à un passé, un présent et un futur commun.

Pour conclure, je voudrais remercier très sincèrement tous ceux qui se sont regroupés pour penser et réaliser concrètement et techniquement ce projet : ses phases de financement, de conception, de construction. Ils sont cités de façon exhaustive sur la plaque à l'entrée du musée. Je rappellerai simplement ici :

- nos principaux financiers : État (DRAC, DREAL, "plan de relance" post-Covid), avec le soutien indéfectible de nos Préfets et particulièrement celui de Monsieur le Préfet Evence Richard, présent à nos côtés aujourd'hui, la Région Sud, la ville d'Hyères, l'Europe (à travers INTERREG et MARITIMO), la Fondation Total,

- les équipes du Parc et du Conservatoire botanique (celles qui ont pris une part active dans la restauration et celles qui vont faire vivre le lieu), les membres du Conseil Économique Social et Culturel et ceux du Conseil Scientifique, les bénévoles, les iliens, les arbanais, les différents collaborateurs, les établissements d'enseignement supérieur et universitaire...

Avec une mention particulière pour celle qui a porté à bout de bras cette opération depuis le début du projet avec abnégation, patience et talent : Laurence Bonnamy, architecte et cheffe du service Territoires durables du Parc.

- l'architecte/maître d'œuvre, monsieur Jean Geitner, architecte du patrimoine et la scénographe Nathalie Chauvier, agence Les Crayons et toutes les entreprises, tous les corps de métier nécessaires à cet ouvrage complexe, qui ont travaillé au quotidien avec talent et passion, pendant 2 ans.
